

Le mal de mots



Quand la boussole s'affole :
"Nous sommes tous vulnérables", "Vivez confinés",
"Respectez la distanciation sociale",
"Avancez masqués"...

"Finalement, cette crise sanitaire aura au moins une conséquence positive pour moi" confie Garry⁽¹⁾, la trentaine passée qui, depuis l'adolescence, combat sans relâche le diabète autour duquel s'organise sa vie. De crises aiguës en traitements longs, de consultations en prescriptions, d'espoirs en déceptions, il se sait vulnérable. Et il a appris à se protéger, seul, dans l'indifférence quasi générale.

La vulnérabilité n'est qu'un mot !

Jusqu'à ces derniers mois, il souffrait de la maladie certes et de son cortège d'affections. Mais surtout d'un sentiment d'incompréhension voire d'exclusion et d'injustice. Puis, le COVID est passé par là. Du jour au lendemain, tous potentiellement malades, nous prenons conscience de notre humaine fragilité et finalement, de notre mortalité. Hier une statistique impalpable, aujourd'hui une menace aussi concrète qu'invisible. Vulnérable, chacun se sent soudain devenu. Comme une trainée de poudre, le virus se propage. La peur succède au doute. L'autre est un danger potentiel. "L'enfer c'est les autres".⁽²⁾

Garry n'est plus seul à se protéger ! Mais encore plus que d'autres, il doit le faire... à cause de son diabète, facteur aggravant. La double peine !

La vulnérabilité n'est plus qu'un mot !

En quelques heures la vie sociale est bouleversée. Chacun doit rester confiné "chez soi". "confiné", le mot n'est pas anodin. Les "confinés" de chez soi sont les limites de "chez le voisin". Le confinement imposé à tous n'est pas vécu par tous pareillement. La grandeur et le confort de la maison, l'existence d'un jardin, la densité de population, la qualité paysagère de l'environnement proche, l'organisation familiale, les obligations professionnelles et scolaires, l'équipement technique de la maison, les compétences mobilisables, les réseaux d'échanges de savoirs, les revenus disponibles... relativisent la perception du confinement.

La relation au temps prend toute son importance. Il y a le temps de l'urgence et de l'instant. L'organisation du quotidien, personnelle, familiale ou professionnelle, est une adaptation constante aux événements, informations, injonctions. Il y a aussi le temps long. On a l'impression de vivre au ralenti le silence paisible des beaux jours qui s'allongent interminablement au rythme des chants d'oiseaux qu'on redécouvre avec l'étonnement naïf de l'enfant.

Mais l'application des mesures "barrières", autre expression clivante de la vie sociale, vient bousculer l'ordre établi et ses rites d'interaction, ce qui semblait immuable. C'est peut-être dans l'adoption de ces gestes banals de la vie ordinaire que se joue imperceptiblement le passage de l'avant à l'après COVID. En tous cas, quel que soit notre rapport à ce "temps suspendu" du confinement, il semble avoir été propice à l'imagination individuelle et à la création de récits collectifs. Pour donner du sens peut-être à ce que nous vivons confusément comme une transition sociétale. Mais aussi parce que l'envie de raconter des histoires et de parler de soi sur la toile, (photos d'enfance à l'appui) est une façon d'exister avec ses peurs face aux lendemains incertains.

Suite de l'édito en page 2

Le Budget du Sud Retz Atlantique en 2020

2020, une année de maîtrise budgétaire



Budget 2020 44 985 295,12€

Chaque année, l'exercice budgétaire se renouvelle dans un contexte de plus en plus tendu (réductions des aides de l'Etat et notamment des dotations, transfert de compétences à l'intercommunalité sans recettes nouvelles...).

Le budget primitif 2020 traduit donc la volonté des élus communautaires de construire dans ce contexte un projet global malgré tout attractif et ambitieux pour poursuivre le développement du territoire de Sud Retz Atlantique.

Ce budget est nécessairement prudent compte tenu de la baisse de recettes fiscales suite au départ de la commune de Villeneuve en Retz fin 2019 et du maintien, pour notre collectivité, de certaines charges non transférables (gestion d'équipement, charges de personnel...).

Pour 2020, les élus communautaires ont maintenu le cap et ont donc travaillé avec un budget serré. L'équilibre budgétaire s'est révélé délicat même si notre collectivité peut compter sur une épargne de plus de 4 millions d'€. Face à ce constat, les dépenses de fonctionnement ont été contenues.

(suite page 2) →

Sommaire

- Budget 2020 p1 à 3
- Développement économique p2
- Transports Scolaires p3
- Les espaces aquatiques p3
- PLPD
- Producteurs locaux p4 à 6
- Formation compostage p6
- Tourisme p7
- Témoignages COVID 19 p7 à 12

Sans doute aussi une manière de reprendre la main sur une situation qui nous échappe. "Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur" disait Cocteau.

Une sorte de Décaméron.⁽³⁾ Mais les locuteurs de la fiction italienne du XIV^e siècle ne bénéficiaient pas d'internet !

Les nouvelles technologies de la communication autorisent une multitude d'expressions instantanées.

La vie quotidienne en temps de confinement comme en temps ordinaire, est ainsi "mise en scène" par ces innombrables acteurs et crée en quelque sorte une théâtralisation des relations sociales. Chacun étant à la fois acteur et spectateur de ce théâtre "en train de se jouer", il accède justement à cette fameuse capacité de "distanciation" inventée par Bertholt Brecht. Créer une "distance" entre les événements et le spectateur pour susciter chez lui l'esprit critique par rapport au récit qui lui est conté. La distanciation c'est donc la prise de recul par rapport à un événement et non par rapport à une personne ! Et, cette prise de distance du spectateur lui permet précisément de faire tomber le masque de l'acteur. Et comment se dit "masque" en latin ? "Persona" ou personne en français ! Le masque c'est la personne, c'est à dire le personnage singulier qu'il révèle.

Tandis que le masque sanitaire uniformise les individus en faisant disparaître l'expression de leur visage, miroir de leur personnalité.

La distance peut être "sociale", telle que la définit l'anthropologue américain Edward T. Hall (la Dimension cachée), dans son approche proxémique. C'est à la fois la distance métrique et la distance relationnelle entre deux individus qui se connaissent et qui ont une conversation (de 1,25m à 3,60m). La distance "publique" caractérise quant à elle, la prise de parole en public. Les distances "personnelle" et "intime" indiquent un rapprochement des interlocuteurs jusqu'au contact physique.

L'expression "distanciation sociale" pour désigner l'éloignement sanitaire recommandé pour éviter la propagation du virus est donc un dévoiement grave des deux concepts forgés par B. Brecht et E. T.Hall. Les mots sont des actes. Il y a urgence à s'interroger sur la propagation virale de cette expression pseudo scientifique entrée par la porte médiatique dans le langage courant.

A moins qu'elle ne trahisse une volonté plus ou moins consciente de "distinction sociale"⁽⁴⁾ et de "ségrégation culturelle"⁽⁵⁾ dont le virus agirait comme un révélateur...

Face au virus, les citoyens seraient tous vulnérables mais pas égaux....

Claude NAUD, président

(1) Prénom d'emprunt

(2) JP Sartre, Huis Clos, 1943

(3) Boccace, Italie XIV^e siècle

(4) P. Bourdieu, La distinction, critique sociale du jugement, 1979

(5) J. Dumazedier in Loisirs et culture, 1966

En soutien aux petites entreprises, la Communauté de communes Sud Retz Atlantique s'est mobilisée en partenariat avec la Région des Pays de La Loire afin répondre aux besoins de trésorerie :

- des micro entrepreneurs, TPE et PME employant jusqu'à 10 salariés
- des entreprises des secteurs du tourisme, de l'hôtellerie, de la

restauration, de l'événementiel, la culture et le sport de 1 à 20 salariés. "Le Fonds territorial Résilience" est aujourd'hui cumulable avec le Fonds de solidarité national sous forme d'avances remboursables. L'action a également été diffusée par voie de presse et via le site internet de la CCSRA. Pour bénéficier de ce dispositif, la date limite des

inscriptions est fixée au 31 décembre 2020. www.resilience-paysdelaloire.fr Quelle que soit leur taille, les entreprises participent et contribuent toutes au développement et à la richesse de notre territoire. La situation inédite que nous connaissons depuis la mi-mars met en difficulté la trésorerie de nombreuses d'entre elles.

Aussi, la Communauté de communes Sud Retz Atlantique, en partenariat avec le Département, la Région et la Banque des territoires, a décidé d'accompagner celles et ceux qui, par leur initiative d'entrepreneurs, animent et dynamisent notre territoire.

FINANCES

→ Budget 2020 (suite)

Ces efforts ont permis de maintenir la fiscalité au niveau voté en 2017 lors de la fusion des 2 ex-Communautés de Communes, exception faite de la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères. De plus, lors de la fusion en 2017, le Conseil communautaire avait opté pour la mise en place d'un lissage progressif des taux d'imposition

jusqu'en 2020, pour le foncier bâti, le foncier non bâti, la taxe d'habitation et la Cotisation Foncière Entreprise (CFE) afin d'arriver à un taux commun. Cet objectif est atteint et chaque habitant du territoire contribue désormais au budget communautaire avec le même effort fiscal.

Les Budgets communautaires

La Communauté de Communes Sud Retz Atlantique compte un budget principal et 4 budgets annexes (Opérations Industrielles et Commerciales, Zones intercommunales d'activités, SPANC, Sports scolaires).



DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Soutien aux petites entreprises pour faire face au COVID 19

200 000 € pour les petites entreprises du Sud Retz atlantique



200 000 €

POUR LES PETITES ENTREPRISES DU SUD RETZ ATLANTIQUE

Pour toute information, le service développement territorial de la Communauté de communes Sud Retz Atlantique est à l'écoute des entreprises et à leur disposition :

• Vincent LE YONDRE
Directeur Général Adjoint
06 45 56 92 97
vleyondre@ccsudretzatlantique.fr

• Sonia LEGRIX
Assistante Développement Territorial
slegrix@ccsudretzatlantique.fr

Recettes

50,62% 22 769 882,40 €	Travaux en régie/amortissements/Stocks
20,04% 9 017 700,00 €	Fiscalité des ménages et des entreprises
15,31% 6 889 763,99 €	Excédents budgétaires et provisions
8,31% 3 738 853,73 €	Dotations de l'État et subventions
2,02% 908 000,00 €	Produits des ventes de patrimoine
1,29% 578 450,00 €	Produits des services
1,13% 508 000,00 €	Produits des déchets
0,64% 289 135,00 €	Produits des immeubles
0,52% 233 300,00 €	Produits de mise à disposition de personnel
0,12% 52 210,00 €	Divers

Budget 2020 44 985 295,12 €

Les moyens du
Sud Retz Atlantique
pour Agir

1 budget principal :

Administration Générale, Communication, Nouvelles technologies de l'information, Culture, Développement Economique, Transition énergétique, Sécurité Incendie, Piscines, Sécurité routière, Services de proximité, Voirie, Espaces verts, Déchèteries, Collecte des ordures ménagères, Tourisme, Instruction des permis de construire, Bâtiments publics, Gemapi, Service Aléop à la demande, Habitat et vie sociale, Aire d'accueil des Gens du voyage, Mobilités et déplacements doux, Subventions aux associations

4 budgets annexes :

- 1 budget Assainissement Non Collectif (SPANC)
- 1 budget Immobilier d'entreprises
- 1 budget intercommunal zones d'activités
- 1 budget Transports Scolaires

Dépenses

22 141 387,95 €	Développement économique
7 730 754,67 €	Administration générale
4 148 767,76 €	Environnement Déchets
3 840 949,74 €	Services techniques Voirie / Espaces Verts
2 169 032,97 €	Reversement aux communes
1 772 045,04 €	Sports et espaces aquatiques
825 973,29 €	Eau et Assainissement
706 331,43 €	Transports et Mobilité
698 057,00 €	Sécurité Incendie
347 591,00 €	Habitat et Urbanisme
228 031,69 €	Action sociale
192 020,58 €	Culture
184 352,00 €	Tourisme

TRANSPORTS SCOLAIRES

Les inscriptions aux transports scolaires sont ouvertes depuis le 8 juin jusqu'au 31 juillet 2020.

Au-delà de cette date, une majoration de 20 € sera appliquée pour tout retard d'inscription, sauf en cas de motif justifié (déménagement, affectation tardive dans un établissement scolaire, changement de situation familiale). Les tarifs ne changent pas, que ce soit pour les nouveaux inscrits ou pour les usagers en renouvellement.

Rendez-vous à partir du 8 juin sur aleop.paysdelaloire.fr :

Vous êtes déjà inscrit :

- Connectez-vous à votre compte en indiquant votre identifiant : "XXXXXXXX", puis votre mot de passe.
- Vérifiez et mettez à jour les informations concernant votre enfant.
- Choisissez votre mode de paiement.
- Lorsque les données ont été renseignées et l'opération validée, un courriel de confirmation est envoyé.

Première inscription :

- Munissez-vous d'une adresse e-mail valide, d'une photo d'identité numérisée et d'un RIB si vous souhaitez régler par prélèvement bancaire en 3 fois.
- Cliquez sur "abonnement en ligne" et laissez-vous guider.

Votre enfant voyage en car scolaire :

Sa carte de transport doit être conservée d'une année sur l'autre. Elle sera rechargée automatiquement si vous avez réinscrit votre enfant et payé son abonnement.

Votre enfant utilise Aléop en TER ou un car de ligne régulière :

Sa carte de transport sera adressée d'ici fin août 2020 directement au domicile si le paiement a bien été effectué.

Votre carte doit être conservée d'une année à l'autre.

Elle sera rechargée à distance à la rentrée suite au renouvellement en ligne de votre inscription et de votre paiement.

Toute nouvelle carte sera facturée 10 €



Aléop PAYS DE LA LOIRE

LES ESPACES AQUATIQUES



La Communauté de communes Sud Retz Atlantique a souhaité mettre à profit la période de confinement due au COVID19 pour programmer des travaux de maintenance et de réfection des espaces aquatiques L'Océane à Machecoul-St-Même et le Château d'Ô à Legé.

Les établissements prévoient d'ouvrir leurs portes au public début juillet. Tout sera mis en œuvre afin d'accueillir les utilisateurs dans les conditions d'hy-

giène et de sécurité requises en tenant compte des directives gouvernementales.

Les conditions d'accès aux bassins seront transmises par affichage sur site, par mail (pour les abonnés et les inscrits), par voie de presse, sur les sites internet et pages facebook de la Communauté de communes, des communes membres et de l'office de Tourisme Sud Retz Atlantique.

Plus d'infos sur <https://sudretzatlantique.horanet.com/sites>

Guide des producteurs locaux

Dans le contexte actuel de COVID19, la Communauté de Communes Sud Retz Atlantique a édité une liste de producteurs locaux alimentaires présents sur le territoire, par commune. L'objectif de ce document est de donner l'information aux citoyens afin qu'ils puissent limiter leurs déplacements, et réaliser les gestes barrières autant que possible.

N'hésitez pas à prendre contact avec vos producteurs afin de connaître les modalités d'achat sur place, de commande, de paiement et de retrait. Ce listing complète l'action entreprise dans le cadre du **Plan de Prévention des Déchets**.

Un annuaire des producteurs locaux a été édité en format papier et est disponible chez les producteurs, dans les mairies ou à l'Office de Tourisme.



Qu'est-ce qu'un producteur local alimentaire ?

Pour figurer dans cet annuaire, le producteur doit répondre à trois critères :

- produire
- transformer
- commercialiser son produit sur le territoire de la Communauté de communes Sud Retz Atlantique

Pour toute demande d'information ou si vous êtes producteur et êtes intéressé pour y figurer, envoyez un message à plpd@ccsudretzatlantique.fr



01 LES JARDINS DE LA COCCINELLE
Patricia ENSUQUE et Cendrine BARRAL

19 Le Brandy
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : lesjardinsdelacoccinelle@gmail.com
Tél : 06 98 75 36 05
Web : lesjardinsdelacoccinelle.fr
Vente à l'exploitation le mardi de 16h15 à 19h15, au Petit Local de St Mars de Coutais (39) le vendredi.
Maraîchage diversifié biologique.

02 MON PETIT PRODUCTEUR
Guy GICQUEL

Goupilleau du Pinier
44650 Legé
Mail : contact@monpetitproducteur.com
Tél : 06 60 80 13 91
Web : monpetitproducteur.com
Distribution à la ferme des paniers commandés sur le site, le lundi, mercredi et jeudi de 17h à 19h.
Maraîchage en légumes de saison et revente de fruits. Composition du panier sur le site internet.

03 LE POTAGER DE PAULINE
Pauline DENIS

La Gâtine
44270 Machecoul-Saint-Même
Mail : lepotagerdepauline@gmail.com
Tél : 06 31 63 91 11
Web : Facebook : [lepotagerdepauline](https://www.facebook.com/lepotagerdepauline)
Vente le mardi de 16h30 à 19h au potager, 1 mardi sur 5 marché au potager en présence d'autres producteurs (volailles, pains, vins, etc), samedi matin marché de Machecoul-Saint-Même.
Petite production de légumes biologiques diversifiés et de saison. Vente au détail et en paniers.

04 LES JARDINS DU TENU
Marie-Line BONNEAU

4 Le Genêt Jahan
44270 Machecoul-Saint-Même
Mail : lesjardinsdutenu@orange.fr
Tél : 06 23 50 65 89
Vente au jardin le lundi, mercredi, samedi de 9h à 12h.
Horaires susceptibles d'être modifiés, contacter le numéro indiqué.
Cueillette de petits fruits rouges, fraises principalement ainsi que des haricots verts et demi-sec.

05 EARL PHILIPPE DOUX
Philippe DOUX

Les Vergnes
44650 Touvois
Tél : 06 17 70 79 90
Vente à l'exploitation le samedi de 9h à 12h30 (marché de producteurs : viande, pain, œuf, etc.).
Maraîchage diversifié en AB, tous les légumes sont produits sur l'exploitation.

06 VERGER LES BRIN'BELLES
Hélène PINARD

Rue de la Marne
44270 Paulx
Mail : vergerlesbrinbelles@gmail.com
Tél : 06 72 82 65 69
Vente au verger sur RDV, vendredi à la Mine au Tri (43), samedi matin marché de Machecoul-Saint-Même.
Production diversifiée de fruits, transformation (coulis, jus, confiture), miel.

07 GAEC DU BARIL
Thérèse GAUTHIER

Le Baril
44270 Machecoul-Saint-Même
Mail : gaec-du-baril@hotmail.fr
Tél : 02 40 31 49 92
Vente du lundi au vendredi 9h-12h30/14h-16h30/17h-19h et samedi de 9h30 à 12h.
Transformation du lait à la ferme et vente directe.

08 GAEC LE PRE VERT
Christelle et Lionel GAUVARD

1 La Poterie
44270 Machecoul-Saint-Même
Mail : lionel.gauvard@orange.fr
Tél : 06 24 43 28 45
Vente à la ferme pendant la traite du lundi au samedi de 18h à 19h, viande sur commande occasionnellement.
Production de lait de vache et viande de veau en colis de 5 kg conditionné sous vide sur commande.





Miel, pain & chocolat

09 EARL JARDINS DE L'ANFRENIERE



Matthieu THABARD

L'Anfrenière
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : earlenfreniere@orange.fr
Tél : 06 11 70 65 43

Web : www.fermedelanfreniere.fr
Vente du mardi au samedi à la ferme, aux marchés du bourg de St-Même-le-Tenu le jeudi, du Petit Local (39), le vendredi et en magasin (horaires sur le site). Pain bio au levain et autres produits.

10 LES RUCHERS DE GRAND LIEU

Patrick LEGEAY

11 Impasse Sainte Marie
44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : patrick.legeay@laposte.net
Tél : 02 40 05 90 53

Vente directe sur rendez-vous.
Miel et produits de la ruche (pollen, pain d'épices, bonbons au miel, etc).

11 ADELE LEGOUX

5 La Fiolière
44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : adelelegoux@gmail.com
Tél : 06 07 49 07 03

Vente le jeudi de 16h30 à 19h et le vendredi à la Mine au Tri à Corcoué. Pain au levain, cuit au four à bois.

12 CHOCOLATERIE ARTISANALE MURIEL DOUCET

Muriel DOUCET

9 La Gohelière
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : murieloucouet@bbox.fr
Tél : 06 98 40 52 84

Web : www.chocolat-doucet-nantes.fr
Vente directe à la chocolaterie artisanale.

13 HERVE BLANCHARD

12 La Guilloterie
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : h.blanchard26@gmail.com
Tél : 06 84 52 96 11

Produits disponibles au Petit Local de Saint Mars-de-Coutais (39). Apiculteur professionnel, 350 colonies en production de miel.

14 LE FOURNIL D'ARTAUCHA

Matthieu MONNIER

26 La Peaudouère 44650 Legé
Mail : lefournildartaucha@outlook.fr
Tél : 06 82 04 38 34
Facebook : Le fournil d'Artaucha
Mercredi et vendredi de 16h à 19h à la Ferme des Cochons d'antan
Livraison le lundi après-midi sur secteur de Legé.
Artisan boulanger (pain, brioches, biscottes).



Boissons

15 CHATEAU DE LA GRANGE



Baudouin et Victor DE GOULAINÉ

La Grange 44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : bdegoulaine@muscadet-chateaudelagrangec.com

Tél : 02 40 26 68 66
Web : www.muscadet-chateaudelagrangec.com
Vente du lundi au vendredi de 9h à 17h, sur RDV au château.
Muscadet Côtes de Grand Lieu sur lie, Gros Plant du Pays Nantais sur lie, IGP Val de Loire.

16 DOMAINE DU MOULIN CASSE



Didier et Joël GUILLONNEAU

3 La Bretonnière 44650 Legé
Mail : gaecguillonneau@orange.fr
Tél : 06 60 38 67 49 ou 06 98 88 94 04

www.domaine-du-moulin-casse.com
Vente du lundi au vendredi de 17h30 à 19h30, samedi de 9h à 13h à la cave. Vin d'appellation AOC et IGP : Muscadet Côtes de Grand Lieu, Gros-Plant. Vin de pays du Val de Loire.

17 VIGNOBLE DAHERON



Sylvie GARCIA et Gaël DAHERON

9 Le Parc 44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : contact@vignoble-daheron.fr
Tél : 02 40 05 86 11

Web : www.vignoble-daheron.fr
Vente du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h30, samedi de 9h à 12h à la cave. Production de vins légers, très fruités aux arômes subtils. Vin de pays du Val de Loire.

18 EARL MALIDAIN DIDIER

5 Grossève 44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : domaine.les.coins@wanadoo.fr
Tél : 06 61 75 95 95 / 02 40 05 95 95

Web : domaine.les.coins.online.fr
Vente du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h30, samedi de 8h à 12h et de 14h à 17h.
13 cépages différents.

19 DOMAINE GRANDJOUAN

Damien GRANDJOUAN
4 La Mulonnaie
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : domaine.grandjouan@gmail.com
Tél : 02 40 31 53 60

Web : www.domaine-grandjouan.com
Vente lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 18h45, mercredi de 9h à 12h30, samedi de 9h à 13h au domaine. Production de vins, mousseux, liquoreux et jus de raisin en vente directe.

20 AMIANT ANTHONY



12 Les Cherpelières
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : anthony.amiant@orange.fr
Tél : 02 40 04 87 49

Web : www.anthony-amiant.com ou Facebook : Domaine Anthony Amiant
Vente lundi de 14h à 19h, mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h, samedi de 9h à 12h30. Domaine viticole de père en fils de 33 ha répartis à travers de nombreux cépages et types de sols.

21 DOMAINE DU LOGIS

Vincent et Brice FIOLEAU
1 Le Logis du Coin
44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : contact@domaine-du-logis.fr
Tél : 02 40 05 94 17 / 06 64 74 35 56 / 06 66 64 09 97

Web : www.domaine-du-logis.fr
Du lundi au jeudi 14h30-19h, vendredi de 8h30 à 12h et de 14h30 à 19h, samedi de 8h30 à 12h. Viticulture, vente directe et livraisons.

22 BRASSERIE DES NOES

Hugues BENARD

Les Noés
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : brasseriesdesnoes@gmail.com
Tél : 06 12 99 46 24

Web : Facebook : brasseriesdesnoes
Vente le samedi après-midi de 14h à 17h30 à la brasserie et produits disponibles au Petit Local (39). Livraison possible. Production de bières artisanales.

23 BRASSERIE DU PAYS DE RETZ



Denis LOUËRAT
5 rue de la Charrie 44650 Legé
Mail : denis.louerat44@orange.fr
Tél : 06 80 45 83 23

Web : www.brasserieudpaysderetz.fr
Vente le samedi de 9h30 à 12h30 à la brasserie. Fabrication et vente de bières BIO.

24 DISTILOIRE

Benoît CHAIGNEAU

3 Le Butay
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : contact@distiloire.com
Tél : 06 32 95 33 58

Web : www.distiloire.com
Produits disponibles au Petit Local (39), points de vente sur le site internet. Vermouths et spiritueux biologiques.

26 EARL GOBIN



Christophe GOBIN

11 rue des lilas - La Chauvière
44650 Legé
Mail : c.gobin44@orange.fr
Tél : 06 21 92 57 34

Vente à la ferme, sur commande, trois fois par an. Vaches allaitantes, naisseurs, engraisseurs, en race charolaise.

27 GAEC DES VIOLETTES

Olivier et Paméla BARIL, Olivier PARAIS

9 Le Violet
44270 Saint-Etienne-de-Mer-Morte
Mail : gaecdesvioletttes44270@orange.fr
Tél : 06 78 24 92 47 / 06 10 99 31 66

Toutes les 6 semaines à la ferme, contact client par SMS et mail pour indiquer date et horaires de la vente. Elevage de poulets fermiers en 84 jours, sortie extérieur au 37^{ème} (sans OGM, sans antibiotiques).

28 EARL LA FERME DES COCHONS D'ANTAN

Gaëtan SERENNE

16 La Bézillière 44650 Legé
Mail : lescochonsdantan@orange.fr
Tél : 06 63 22 27 70

Web : www.lafermedescochonsdantan.fr
Vente au magasin le vendredi de 16h à 19h et le samedi de 10h à 13h. Elevage de porcs de race ancienne en plein air avec transformation et vente directe à la ferme.

29 VOLAILLES DES RONDELIÈRES

Jacques DUPONT

2 la Petite Rondelière
44270 Saint-Etienne-de-Mer-Morte
Mail : jacquesdupont4427@gmail.com
Tél : 06 61 58 42 82

Web : www.volailles-des-rondelieres.fr
6 ventes à la ferme par an (3 jours par vente) : jeudi et vendredi de 16h à 19h, samedi de 9h à 12h. Volailles élevées en liberté. Aliments BIO. Poulet, pintade, canard, chapon, poularde, foie gras.



25 FERME DU BOIS JOLI

Nicolas HERY

38 La Métairie Renaud
44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : fermeduboisjoli@gmail.com
Tél : 06 67 66 14 20

Vente le 1^{er} vendredi et samedi du mois à la ferme. Viande de bœuf, veau et porc de plein air à la ferme, tous les mois.



Bœuf et Veau

30 EARL LA BEL' BLONDE

Elise et Sylvain GANUCHAUD

La Grande Talonnière
44270 Paulx
Mail : labelblonde44@gmail.com
Tél : 06 74 99 48 29
Web : www.la-bel-blonde.com
Facebook : LaBelBlonde44
Vente le samedi de 10h à 12h à la ferme.
Bœuf et veau en colis ou détail.
Saucisson, viande séchée, pâté, rillette ; de bœuf. Fait maison.



36 GAEC FERME DU BAS VERGER

Erwan BRIENT

Le Bas Verger
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : erwanbrientbio@gmail.com
Tél : 06 10 80 01 67
Web : www.fermedubasverger.fr
Vente au Petit Local (39) et marchés de producteurs.
Bœuf et porc bio de plein air.



31 LA FERME DES «100 POULES ET...»

Emilie RAVALLI

La Fiolière
44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : emilie.ravalli@gmail.com
Tél : 06 27 89 21 37
Web : lafermedes100pouleset.jimdo.com
Vente à la ferme, les mercredis du marché de la Fiolière. Vente directe poulets, œufs et viande d'agneau.



37 GAEC GABORIAU

Marc GABORIAU

1 La Giffraie 44650 Legé
Mail : gaboriau-thierry@orange.fr
Tél : 06 75 32 60 11
Volailles de Challans.
En vente à la Boucherie Locale Le Twist (Legé).



32 LA FERME DU PAULX DE LAIT

Denis AUDOIRE et Alain BALLANGER

3 Ter La Réauté 44270 Paulx
Mail : gaecpaulxdelait@yahoo.fr
Tél : 06 73 34 68 08
Web : www.produitici.fr/producteur-gaec-paulx-de-lait
Facebook : paulxdelait
Bœuf fermier nourri sans OGM.
Vente à la ferme vendredi de 14h à 16h30 et samedi de 10h à 12h.
Bœuf et veau, race limousine.
Différents choix de colis, au détail.
Saucissons secs et plats cuisinés.

38 LA FERME DE SAINT HUBERT

Annie ONG

Saint Hubert
44270 Machecoul-Saint-Même
Mail : chouin.annie@neuf.fr
Tél : 07 80 30 72 92
Vente directe à la ferme sur RDV, au Petit Local (39). AMAP sur demande.
Production de viande de veau.



Relais Points de Vente & Marchés

39 LE PETIT LOCAL

1 rue Saint Médard
44680 Saint-Mars-de-Coutais
Mail : le-petit-local@orange.fr
Tél : 02 28 02 78 28
Web : Facebook : [lepetitlocal44](https://www.facebook.com/lepetitlocal44)
Ouvert le mardi, mercredi et vendredi de 9h à 13h et de 16h à 19h, samedi de 9h à 13h. Une épicerie vrac, une sélection de produits du terroir, le marché des producteurs du vendredi soir.



33 FERME DE LA GUINEFOLLE

Frédéric BARIL

La Guinefolle
44270 Saint-Etienne-de-Mer-Morte
Mail : fermedelaguinefolle@gmail.com
Tél : 07 81 09 15 00
Vente samedi et lundi 2 fois par mois sur commande, à la ferme. AMAP à Machecoul le vendredi, marché de producteurs à Touvois le samedi.
Vente à la ferme de bœuf et veau, colis, détail etc.
Possibilité de livraison à domicile.



40 MARCHÉ DE PRODUCTEURS BIO ET AMAP DE POISSONS

Emilie RAVALLI ferme des «100 poules et...»

La Fiolière 44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : emilie.ravalli@gmail.com
Tél : 06 27 89 21 37
A la ferme entre 18h et 20h un mercredi par mois. Dates sur Facebook : [Marché Bio Corcoué](https://www.facebook.com/MarchéBioCorcoué). Producteurs bio et AMAP.



41 MARCHÉ DE PRODUCTEURS BIO AU POTAGER DE PAULINE

Pauline DENIS

La Gâtine 44270 Machecoul-Saint-Même
Mail : lepotagerdepauline@gmail.com
Tél : 06 31 63 91 11
1 mardi sur 5 de 16h30 à 19h au potager.



35 EARL BRETTEURS

René PEAUDEAU

La Charrie 44650 Legé
Tél : 06 22 82 45 60
Vente dans les AMAP (site Inter AMAP 44)
Œufs et poulets de chair.



43 MARCHÉ DE PRODUCTEURS LOCAUX A LA MINE AU TRI

Damien OLIVIER

13 rue du Huit Mai
44650 Corcoué-sur-Logne
Mail : contact@recyclerielegrenier.org
Tél : 02 28 02 96 95
Web : recyclerielegrenier.org
Facebook : [recyclerielegrenier](https://www.facebook.com/recyclerielegrenier)
Vendredi de 16h à 19h



45 MARCHES DE MACHECOUL-SAINT-MEME

Place des Halles

44270 Machecoul-Saint-Même
Mercredi et samedi matins.
Marché du bourg de Saint-Même
Jeudi de 16h à 19h.

46 MARCHÉ DE LEGE

Place Jules Verne 44650 Legé

Mardi matin.

44 MARCHÉ DE PRODUCTEURS DE TOUVOIS

Philippe DOUX

Les Vergnes 44650 Touvois
Tél : 02 40 04 30 01
Samedi de 9h à 12h30 sur l'exploitation

**Plan Local de Prévention des Déchets
La pratique du compostage**

La communauté de communes Sud Retz Atlantique a adopté son Plan Local de Prévention des Déchets (consultable sur le site internet www.sud-retz-atlantique.fr) avec 14 actions autour de 4 thématiques et un objectif de réduction de 86 kg/hab en 2025 par rapport à 2017. Tous les acteurs du territoire sont concernés !

Plusieurs actions sont d'ores et déjà lancées, notamment autour de l'axe "Réduire, trier, valoriser les biodéchets" en partenariat avec le CPIE Logne et Grandlieu, acteur majeur de l'éducation à l'environnement sur le territoire et signataire de la charte partenariale de l'ADEME en tant qu'organisme de formation à la pratique du compostage.

Les formations au compostage destinées aux habitants :

L'opération foyer témoin conduite en 2016 sur les communes de Legé, Corcoué-sur-Logne et Touvois, mettait en évidence un potentiel de réduction du poids des ordures ménagères de 37 kg/participant/an en adoptant le geste de composter ses déchets alimentaires. Selon le rapport de diagnostic pour l'élaboration du plan de prévention, le taux moyen d'habitat individuel est égal à 95%, 80% des logements sont occupés par leur propriétaire et plus de 90% des habitats possèdent un jardin. Enfin, les déchèteries du territoire ont collecté 135 kg/hab de déchets verts en 2017. Le plan prévoit une réduction de 40% du gisement d'ici 2025 afin de mieux valoriser cette ressource.

La Communauté de Communes a souhaité poursuivre la sensibilisation des habitants à la pratique du compostage domestique entamée en 2019 avec les communes de Legé, Touvois, Corcoué sur Logne, Paulx et St Etienne de Mer Morte. Au cours du mois de juin ce sont les communes de Machecoul - St-Même, La Marne et St Mars de Coutais qui ont pu bénéficier de cette formation composée d'une partie théorique et d'une partie pratique.

Partie Théorique :

Représentations, interrogations, préjugés... un éclairage et des réponses !
Découvrez les règles d'or du compostage !
Peut-on mettre des agrumes, de la viande ? Comment éviter les mauvaises odeurs et les mouches ?

Partie pratique :

Mise en pratique de la partie théorique !
"Mais concrètement comment je fais et comment ça marche ?" En mettant la main à la pâte, le compostage n'aura plus de secret pour vous !



Vente de composteurs

Une vente de composteurs de 300L ou 600L s'est déroulée au cours du 2^{ème} trimestre 2020 pour les foyers du territoire communautaire intéressés. Elle sera renouvelée à l'automne. De nouvelles formations compostages seront également proposée à partir du mois d'octobre.

Pour toute demande d'information, vous pouvez adresser un message à : plpd@accsudretzatlantique.fr et suivre l'actualité sur le site internet ou la page Facebook de la Communauté de communes Sud Retz Atlantique.

Hommage aux ripeurs

Notre Communauté de communes n'a pas échappé à la crise sanitaire ! Activités suspendues ou mises au ralenti. Et pourtant, J'ai vu, tous les jours aux premières lueurs Au cul d'la benne les équipes de ripeurs. Dans les rues désertes, malgré l'épidémie, S'affairer devant les maisons endormies, Pour des déchets qui n'étaient pas les leurs. Parfois, un message, un dessin sur la poubelle. Sous le masque, les gouttes de sueur, La buée sur les lunettes et les mains gantées. Un sourire, un merci, leur donnaient des ailes. Mais personne au balcon à vingt heures Pour applaudir les agents de salubrité !

Claude Naud



TOURISME

Machecoul-St-Même :

14 place des halles -
02.40.31.42.87

Horaires d'ouverture en juillet et août :

- du mardi au samedi :
10h/13h et 14h/18h
- dimanche et jour férié :
9h30/12h30.

L'accueil touristique
officedetourisme@ccsudretzatlantique.fr



"RANDONNEURS DE PASSAGE, CHERCHEURS D'IMAGES".

Du vendredi 3 Juillet au vendredi 28 Août 2020

Jeu ouvert à toute personne physique âgée de 18 ans et plus.

Envoi de la photo-selfie à l'adresse mail : officedetourisme@ccsudretzatlantique.fr,
ou à déposer à l'Office de Tourisme avant 15h
le jeudi de la semaine concernée.

CONNAISSEZ-VOUS NOS SENTIERS PÉDESTRES ? Venez les découvrir grâce au jeu : "RANDONNEURS DE PASSAGE, CHERCHEURS D'IMAGES"

Chaque semaine un nouveau sentier à découvrir à l'aide d'une photo, retrouvez-le, prenez vous en selfie à l'endroit de la photo et renvoyez-le à : officedetourisme@ccsudretzatlantique.fr !



Fort de ses 36 sentiers de randonnée pédestre présents sur les 8 communes de son territoire, la Communauté de Communes Sud Retz Atlantique propose cet été, avec son Office de Tourisme, un jeu afin de les valoriser en invitant les touristes et les habitants à les parcourir pour les découvrir.

Chaque semaine de juillet et d'août, une commune sera mise à l'honneur avec l'un de ses sentiers. Une photo d'un élément qui le caractérise sera présentée. L'objectif du ou des participants au jeu sera de retrouver l'endroit où cette photo a été prise et de réaliser à son tour une photo au même endroit et sur laquelle il apparaîtra.

Elle sera à remettre à l'Office de Tourisme pour le tirage au sort. Un indice permettra d'identifier le sentier concerné lorsque la commune en possède plusieurs. La ou les personnes qui auront retrouvé le bon lieu seront récompensées par des produits du terroir de producteurs locaux ou des entrées de sites touristiques.

Information sur le jeu et son règlement par voie de presse ou sur :

- www.sud-retz-atlantique.fr rubrique actualités
- www.tourisme-regiondemachecoul.fr
- Facebook : [SudRetzAtlantique](https://www.facebook.com/SudRetzAtlantique)

PLACES LIMITÉES

Office de Tourisme
Sud Retz
Atlantique

GRATUIT

CIRCUIT DÉCOUVERTE À VÉLO les marais de Machecoul-Saint-Même

2 h
12 km

Prêt de vélo classique possible

Tous les MARDIS et JEUDIS matins
RDV à 9h30

Inscription OBLIGATOIRE à l'office de tourisme



TÉMOIGNAGES - CONFINEMENT - COVID 19 - TÉMOIGNAGES - CONFINEMENT



La trame des vies confinées

Nous venons de vivre tous ensemble, mais aussi de façon très intime, une expérience inédite que seuls les auteurs de science-fiction avaient osé imaginer. Une déferlante épidémique et médiatique qui contraste avec un confinement généralisé. Chacun dans son foyer se réfugie mais on se retrouve nombreux sur la toile pour faire société. Tels des enfants prodiges, les Ulysses dispersés sont revenus vivre entre leurs parents le reste du printemps. Et ont redécouvert les plaisirs d'une vie ordinaire dans le jardin d'Eden bercé par le chant des oiseaux. Ainsi s'est tissée sous nos yeux la trame d'une communauté humaine aux mille facettes, tantôt abasourdie par le virus et repliée sur elle-même, tantôt résistante et solidaire. Il nous a semblé important d'en rendre compte, à chaud, à travers quelques témoignages significatifs.

Claude NAUD, président



Fabrice MERCERON
Chef d'entreprise
Menuiserie MERCERON
et Atlantique Coloration
La Marne

Mes entreprises, situées dans la Zone intercommunale du Grand Moulin à la Marne, emploient 15 salariés dans l'atelier de fabrication menuiserie et 2 salariés pour l'activité finition/coloration. L'arrivée du COVID19 a brutalement bouleversé notre activité.

Bien que l'atelier fabrication ait été à l'arrêt pendant 3 semaines à compter du 17 mars, j'ai continué à prendre des commandes et je suis resté en contact avec mes partenaires professionnels, qui sont de bons collaborateurs, et avec mes clients.

Au redémarrage de l'atelier pendant la période de confinement, l'organisation du travail a été adaptée aux contraintes sanitaires et aux impératifs familiaux et de santé de chacun de mes salariés. Il a fallu gérer le manque de matériaux, les délais d'approvisionnement rallongés...

L'entreprise est dynamique avec un état d'esprit convivial, soudé et j'ai plaisir à savoir que mes employés s'y sentent bien. Je peux m'appuyer sur une équipe jeune, fidèle et consciente que ce virus inconnu aurait pu faire basculer la société. Ils ont tous ou presque été et sont encore mobilisés afin d'assurer nos engagements. Sur le conseil de mes comptables qui m'ont bien accompagné dans les démarches, j'ai fait appel aux aides de l'Etat pour la préparation des prêts (au cas où l'on subirait des problèmes de trésorerie) que je n'ai pas encore contractés.

Lors de la reprise de l'installation des mobiliers, j'ai dû faire face aux contraintes, parfois complexes, liées à la gestion des chantiers dans le cadre de la pandémie : recommandations de la Médecine du Travail, respect des gestes barrières, promiscuité entre les poseurs.... Cette

situation a généré un peu de stress et de l'anxiété de part et d'autre.

Quelques clients ont préféré différer notre intervention bien que leur commande soit prête à poser.

Le mobilier est fabriqué, en attente, mais je ne peux pas le facturer.

Depuis la fin du confinement, l'activité bat son plein. Nous devons honorer toutes les commandes qui étaient en cours et, légitimement, les clients attendent avec impatience que leur projet prenne vie et nous mettons tout en œuvre pour cela. De nouvelles commandes arrivent et je crois en notre évolution malgré les messages sur la situation économique, souvent pessimistes, diffusés par les médias.

Confiant en la qualité de nos produits, la période de confinement m'a permis de réfléchir à l'amélioration de nos performances en terme de coût et de délai de livraison afin d'être concurrentiel sur le marché des grandes enseignes. Nous nous sommes dotés de nouveaux équipements et avons modifié nos process. Nous réalisons aussi des projets en 3D avec images virtuelles. Je souhaite également embaucher du personnel.

Communauté de communes Sud Retz Atlantique - Maison de l'Intercommunalité
ZIA de la Seiglerie 3 - 2, rue Galilée - BP 13 - 44270 MACHÉCOUL-SAINT-MÈME - Tél 02 40 02 32 62

Bulletin d'Informations de la Communauté de Communes Sud Retz Atlantique - Juillet 2020 ©

Directeur de la publication : Claude NAUD - Responsable Communication : Martine BROSSEAU

Réalisation : JL-1 - 06 85 12 61 03. www.jl-i.fr - Impression : Imprimerie Nouvelle Pornic 02 40 82 01 26

Imprimé en 11 500 exemplaires avec des encres végétales sur du papier issu de forêts gérées durablement.



Mathieu FOULQUIER
Les Résidences Jeunes Travailleurs

Avoir vingt ans en résidence confinés

L'association Habitat Jeunes du Pays de Grand Lieu, Machecoul, Logne, offre aux jeunes de 15 à 30 ans, employés ou stagiaires de la formation professionnelle, une gamme de logements diversifiée, notamment dans ses 5 Résidences de Jeunes Travailleurs (RJT) de Legé, Machecoul-St-Même, Saint Philbert de Grand-Lieu, La Chevrolière et Le Bignon.

Comment le confinement a-t-il été vécu dans ces lieux propices à la vie collective ?

Privés brutalement de leur activité professionnelle pour la plupart et confrontés à l'épreuve du confinement, les résidents pouvaient décider de retourner vivre dans leur famille ou avec des amis pendant cette période d'incertitudes. Pourtant, 50% d'entre eux ont fait le

choix de rester dans leur logement. Et d'y être confinés.

La résidence est vite apparue comme un véritable "chez soi" avec une dimension communautaire rassurante. Ainsi a-t-on vu, au fil des semaines, émerger des solidarités inédites entre résidents.

Un tel proposant d'effectuer pour ses voisins des courses alimentaires, tel autre prenant spontanément en charge le nettoyage des espaces communs, tous prenant régulièrement des nouvelles de leurs voisins en préservant leur intimité et en respectant scrupuleusement les mesures de prévention nécessitées par la pandémie.

Des soirées conviviales ont même été organisées spontanément "pour le plaisir de se retrouver" d'abord et afin de rompre aussi l'isolement que la période prolongée de confinement rendait plus difficile à supporter.

Certains se sont étonnés que ces jeunes hommes et femmes, si prompts habituellement à revendiquer leur liberté de mouvement et d'activité, se soient montrés aussi conciliants avec les règles de confinement. La peur d'être atteint soi-même par le virus ou d'en être le facteur de propagation au sein de la résidence semble avoir été le moteur principal de leurs conduites peu transgressives.

Jimmy LEFEBVRE
Directeur des Collège et Lycée St-Joseph Machecoul-Saint-Même



"Confinés, dé-confinés, et maintenant ?

La fermeture des établissements scolaires le vendredi 13 mars restera dans les annales comme une première et, nous l'espérons, une dernière. Bien qu'inédite et déstabilisante, la situation est tout d'abord plutôt simple à gérer, confinés nous pouvons travailler à distance et le morbide décompte affiché chaque soir à l'heure des vêpres nous incite facilement à la plus grande prudence et à la sécurité.

S'ensuit le déconfinement. Le chef d'établissement devient chef du protocole, gardien de la doxa ministérielle, gestionnaire des contradictions non assumées entre les effets d'annonce d'une réouverture des établissements scolaires et le cadre sanitaire imposé. Dehors les retrouvailles, dedans la moitié des copains, dehors partage du bol de cacahuètes, dedans repas à deux mètres l'un de l'autre. Peu importe, tout doucement la vie, la vraie, reprend. Restent les failles que ces deux mois ont mis en exergue.

Failles numériques, scolaires, sociales, psychologiques, et d'autres qu'il sera sans doute difficile d'effacer en tournant la page de la rentrée puisque déjà inscrites dans le monde d'après. Mais restent aussi les solidarités, le dévouement des soignants, les petits plats cuisinés en famille, le besoin des autres, le besoin d'école. A nous de cultiver ces essentiels pour sortir plus forts du confinement."



Arnaud TAUGERON
et les membres du Bureau du Club de basket Choltièrre Paultx-Mer Morte



"Comme tout le monde, nous ne nous attendions pas à ce que le virus prenne autant d'ampleur et stoppe notre activité. Lorsque la décision d'arrêter les compétitions a été prise, nous avons dû mettre en suspens matchs et entraînements bien entendu, ainsi que toutes les manifestations prévues au Printemps.

Côté sportif, la Fédération Française de Basket a décidé que la saison 2019/2020 serait une "saison blanche", ce qui signifie qu'il n'y aura pas de montée, ni de descente pour nos différentes équipes seniors. Bien que cette décision ait été très bien acceptée par tous les licenciés elle laisse tout de même un goût amer, car tout s'est arrêté du jour au lendemain, les joueurs n'ont donc pas revu leurs coéquipiers et amis pendant de longues semaines.

Les manifestations (Soirée Entrecôte, Tournoi Jeune, Rando Gourmande), moments forts de la saison pour la Choltièrre PMM, et qui réunissent chaque année un grand nombre de joueurs, mais aussi leurs familles, les supporters, des anciens joueurs, ont dû être annulées.

A ce jour, n'ayant pas de perspective claire pour l'avenir, nous ne savons pas quand nous pourrions reprendre le jeu. Fin mai, nous avons été autorisés à organiser des sessions d'entraînement, dans le respect de mesures sanitaires strictes... ce qui complique naturellement la pratique du basket ! Des sessions ont été malgré tout proposées aux jeunes qui le souhaitaient à partir du 8 juin afin de pouvoir se retrouver et amorcer une reprise progressive de l'activité physique.

Nous pratiquons un sport collectif et, tant que les distanciations sociales devront être appliquées, nous ne pourrions pas retrouver une activité normale. Nous espérons tous pouvoir reprendre, en septembre prochain. C'est un enjeu important et, même s'il faudra composer avec ce virus, nous espérons vraiment un assouplissement des restrictions afin de pouvoir renouer avec la vie associative que nous apprécions.

Nous restons positifs et commençons à préparer la saison prochaine dans cette optique. Nous projetons d'organiser l'Assemblée Générale le Samedi 29 août prochain dans la matinée suivie, pour ceux qui le souhaiteraient, d'un pique-nique et d'un tournoi de Möllky dans une ambiance conviviale comme nous aimons tant le faire à la Choltièrre."



Elidia GALLEGO
Chef d'équipe logistique en répartition pharmaceutique, maman de Killian 10 ans et demi. Saint Mars de Coutais

"Je travaille dans une société qui prépare les commandes de médicament pour les pharmacies.

Comme pour d'autres corps de métiers, l'arrivée du COVID19 a bouleversé nos méthodes de travail. Depuis le début du confinement, je n'ai pas cessé mon activité professionnelle et la charge de travail a même augmenté durant les 3 premières semaines. L'entreprise a mis en place un protocole sanitaire qui a permis à chacun, au fil des jours, de trouver son rythme malgré le caractère anxiogène de la situation.

De ce fait, et avec la fermeture des établissements scolaires, mon fils Killian, en CM2 et que j'éleve seule, est resté à la maison. Mes horaires de travail ont été adaptés pour que je puisse passer un peu plus de temps avec lui, j'embauchais de bonne heure et faisais mes horaires en continu. Je ne faisais pas partie des personnels

prioritaires bénéficiant de la garde d'enfants et je le regrette. Seul le matin, il travaillait sur les cours transmis par son enseignante.

A mon retour en début d'après-midi, je contrôlais et corrigeais les devoirs effectués. Au cours des premières semaines, j'ai rencontré des difficultés liées à l'apprentissage des leçons.

Le plus difficile a été la partie enseignement. Lorsque la notion n'est pas comprise, des tensions peuvent vite apparaître et je me suis retrouvée régulièrement en conflit avec Killian. J'ai souvent échangé avec sa maîtresse que je pouvais contacter facilement.

Elle m'a rassurée, m'a dit de ne pas m'inquiéter et de lâcher prise. J'ai donc relativisé et ne me prenais plus la tête. Killian n'aime pas trop l'école. Cependant il a fait ce constat : "l'école c'est mieux avec la maîtresse, c'est plus facile d'apprendre avec elle !".

Hors temps consacré aux devoirs, nous avons également imaginé des activités pour l'occuper pendant confinement : des jeux de société par Skype avec les copains, des circuits vélos dans le jardin ... Nous avons beaucoup partagé et nous nous sommes lancés dans des petits carrés potager.....

Killian a repris les cours. Il avait déjà très bien intégré les gestes barrières qu'il me rappelait chaque jour lorsque je rentrais à la maison. Il n'a eu aucune difficulté à les respecter avec ses camarades qu'il était ravi de revoir. "





Marie-Thérèse Ménard
 Référente Chauffeurs solidaires
 avec Darlène Simoneau pour le secteur de Paulx
 - St Etienne de Mer Morte et La Marne

"Nous sommes deux référentes pour le secteur de St Etienne de Mer Morte, Paulx et La Marne. Notre équipe compte 8 chauffeurs bénévoles. Avec l'arrivée du confinement dans le cadre du COVID19, le service s'est totalement arrêté sur nos 3 communes desservies. Ça n'a pas été le cas sur d'autres secteurs du territoire notamment à Machecoul-Saint-Même.

Plus de déplacements pour rendez-vous médicaux qui sont la majorité des sollicitations auxquelles nous avons à faire. Lorsqu'un transport a été nécessaire, ce sont les familles, les amis, les voisins, confinés eux aussi, donc disponibles, qui ont pris le relais notamment pour le ravitaillement. Ils ont fait preuve d'une belle solidarité.

Depuis le déconfinement, l'activité reprend doucement. Nous avons mis en place les mesures de distanciation préconisées à savoir : port du masque par le chauffeur et le passager qui utilise le siège arrière en diagonale du chauffeur. C'est également le chauffeur qui ouvre ou ferme les portes. Du gel hydroalcoolique est mis à disposition.

Ce contexte si particulier n'a pas changé la force de notre engagement et notre mobilisation pour les personnes sans moyen de transport bien que nous soyons considérés dans une tranche d'âge dite "à risque". Mais il est évident que si l'un de nous ne se sentait pas en sécurité, pour quelque raison que ce soit, nous respecterions son choix éventuel de mise en retrait temporaire".



Alain PILON
 Principal du Collège Pierre de Coubertin
 Legé

"Jeudi 12 mars 2020, 20h, le Président de la République annonce la fermeture de l'ensemble des établissements scolaires à partir du 16 mars.

Vendredi 13 mars à 8h, la réaction doit être rapide : avant que les élèves et les personnels ne partent, il faut organiser la "continuité pédagogique", inventer une nouvelle façon de travailler, faire tout pour garder le contact, accompagner les équipes et les familles. Agir vite et le mieux possible : réunion en urgence à 13 heures puis chacun quittera le collège après le dernier cours.

Lundi 16 mars : nous sommes maintenant deux présents dans l'établissement et ce sera ainsi jusqu'au déconfinement. Si les horaires ne changent pas, pour nous, le rythme, les tâches et l'ambiance sonore sont différentes. Il s'agit dans un premier temps de s'assurer qu'aucun élève ne soit isolé, de vérifier les connexions de chaque famille, de prêter des équipements numériques, de transmettre les cours et le travail fait en format papier pour ceux qui n'ont pas de réseau. Si le silence règne dans le collège, les nombreuses communications donnent malgré tout une impression constante de présence humaine.

Ce sera ainsi jusqu'au 11 mai, lors du retour des agents dans un premier temps, puis des premiers élèves le 18 mai."



Les cinémas de Machecoul-St-Même et Legé

Le 7^{ème} Art contre vent et virus

"C'est le dernier film que vous verrez avant plusieurs semaines, peut-être plusieurs mois", lui lâche la caissière du Katorza. Nous sommes le samedi 14 mars. Henri, cinéophile averti et sa conjointe se sont déplacés à Nantes pour une soirée cinéma. "Le COVID ? Oui, monsieur, le virus".

La fermeture annoncée deux jours plus tôt par le Président de la République des crèches, écoles et universités à partir du lundi 16 "jusqu'à nouvel ordre" s'étend donc désormais aux salles obscures !

La réalité du COVID 19 rattrape la fiction du film "Contagion" (Steven Soderbergh, 2011). Tout y est : la propagation fulgurante du virus et de la panique, les relations sociales ordinaires mises en question, les objets du quotidien devenus suspects, les lieux densément fréquentés brutalement désertés, les réflexes égoïstes, les comportements violents, l'évasion massive des villes, le sauve-qui-peut incontrôlé, le courage des uns, l'inconscience des autres, la vie sociale délétère, la recherche scientifique empêtrée dans ses contradictions, la désignation à tout prix d'un bouc émissaire...venu d'Asie !

"L'écran est ce lieu où la pensée actrice et la pensée spectatrice se rencontrent et prennent l'aspect matériel d'être un acte." (E. Morin, Le cinéma ou l'homme imaginaire, 1956).

D'écran, mon ami en est privé à Legé. Non seulement lui, mais tous

ceux qui, grâce à lui et une poignée de bénévoles, avaient le bonheur de partager les joies du ciné de proximité. Privés de grand écran depuis cette tornade du 2 novembre qui, au cœur de la nuit, a arraché la toiture du centre culturel. Quinze jours avant la quinzième édition du festival "Terres d'Ailleurs". Un coup dur, vraiment.

Personnellement, ils compensent. Ils se déplacent vers d'autres salles de la région. Ou plutôt, ils se déplaçaient ! Jusqu'au 14 mars.

Depuis, plus rien du tout ni à Legé, ni ailleurs ! La privation totale.

Enfin, la réouverture des salles est annoncée pour le 22 juin. Relâche inédite de 100 jours.

Elle avait raison la caissière du Katorza.

Mais on s'interroge avec Jean-Pierre à Machecoul : "Ré-ouvrir les salles, d'accord mais avec quel protocole sanitaire ? Si on continue à faire peur aux gens, ils ne viendront pas au cinéma !" Conserver la distance de sécurité sanitaire est une mesure préventive bien comprise par les gérants mais, malgré l'interruption des séances pendant trois mois et demi, les frais fixes demeurent et, en face, aucune recette.

Alors, "les salles à moitié vides, ça l'a fait pas !"

"Mais nous en avons vu d'autres !" disent les vétérans. "Nos bénévoles sont inquiets mais motivés". Le 7^{ème} Art en sort vainqueur.

Et, en novembre prochain, salle de Legé réparée ou non, le festival Terres d'Ailleurs tiendra à Machecoul sa 16^{ème} édition contre vent et virus !

Les centres de secours

Faire face !

Le texte qui suit est le fruit croisé des témoignages recueillis auprès de Pascal Boucard, Olivier Baril et François Rabillard, respectivement chefs des centres de secours de Machecoul-St Même, La Chollière et Legé.

La pandémie a eu un impact sur les centres de secours tant sur le plan fonctionnel que sur le plan opérationnel. "Nous avons dû modifier notre organisation au sein de notre caserne afin de limiter le nombre de sapeurs-pompiers présents simultanément. Au début du confinement, la multiplication des directives nous a un peu pris de court mais très vite, les mesures mises en place

par le SDIS, pour la protection individuelle et collective, ont été rassurantes et bien comprises des sapeurs-pompiers".

Ceux-ci n'ont jamais été aussi nombreux disponibles à cause de l'arrêt des activités professionnelles. Mais les appels ont été en général moins nombreux : moins d'accidents de la route notamment.

"Nous avons dû arrêter toutes les formations, rencontres, rassemblements au centre de secours". Habituellement, les pompiers s'y donnent facilement rendez-vous car le centre c'est un peu comme leur maison.

Les rencontres et contacts entre SP ont été limités à l'activité opérationnelle, avec des équipes limitées au strict nécessaire et un



temps d'exposition le plus bref possible. La communication par sms a rendu la gestion du centre particulière.

"Nous avons abordé le confinement avec appréhension. Chacun a réagi en fonction de son tempérament mais on a bien senti chez la plupart l'angoisse et la peur d'être

contaminés eux-mêmes et la crainte d'être consignés pour une durée indéfinie face à une pandémie explosive et difficile à maîtriser".

Le protocole à respecter en cas de suspicion de covid est très strict. "Nous étions prêts mais n'avons pas eu à le mettre en oeuvre souvent. Heureusement !"

Une fois de plus, les SP ont su dépasser leurs inquiétudes individuelles et su s'adapter en adoptant les bons gestes.

Grâce à l'esprit de groupe ils ont su "faire face" conformément à leur devise. Ils restent vigilants car ils savent que le virus, comme le feu qui couve sous les braises, peut ressurgir à tout moment...



Les médecins de la Maison Médicale de La Logne

Legé

Nous avons accueilli l'épidémie en collectant les informations que les confrères de toute la France compilaient à mesure que le coronavirus circulait dans le pays. Cette réactivité nous a permis d'anticiper la mise en place de stratégies pour limiter la diffusion du virus au sein de nos cabinets avant d'obtenir des consignes directes de l'ARS.

Nous avons dû faire face à une pénurie de matériel mais avons bénéficié d'un élan de solidarité de la part des patients qui sont spontanément venus nous offrir des masques, du SHA, un écran de protection pour nos secrétaires.

L'épisode confirme la cohésion de notre équipe, incluant les secrétaires et les sages-femmes.

Une excellente solidarité et communication avec les autres professionnels de santé de la commune se sont rapidement mises en place afin d'optimiser l'accompagnement des patients.

Nous étions prêts à accueillir une vague de diffusion du virus qui n'est finalement et heureusement pas arrivée.

Cette situation a considérablement augmenté la charge mentale requise pour se mettre à jour dans un contexte où les connaissances évoluent constamment.

L'impossibilité de proposer des tests et des masques aux patients nous confinait à la frustration de ne pas pouvoir mener une action de soin cohérente.

Nous avons vu la fréquentation des cabinets décroître drastiquement au profit de téléconsultations ou d'échanges par courriels. Il ne s'agit pas là d'une pratique de la médecine telle que nous l'envisageons mais ce pis-aller était de rigueur.

La population attendait de nous des réponses que nous n'avions pas, dans l'attente nous aussi des annonces du gouvernement dont nous n'avons pas la primeur.

Pour résumer, cette épidémie a constitué une véritable aventure, avec ses défis et ses belles rencontres.



Equipe de la Mission Locale du Pays de Retz Machecoul -St-Même

Dès la première semaine de confinement, le personnel de la Mission locale s'est mobilisé en mettant en place le travail à distance via les outils de communication mis à sa disposition. Il a donc fallu s'adapter à cette nouvelle forme de travail, prendre ses marques. Pas toujours facile à conjuguer avec l'organisation familiale sur-tout pour celles et ceux qui ont de jeunes enfants. Sans oublier les contraintes matérielles pour certains d'entre nous : absence d'espace dédié au télétravail au domicile, problème de connexion...

les contacts réguliers entre collègues (par téléphone et en Visio) nous ont permis de se sentir moins isolés et de se soutenir mutuellement. Ce confinement aura été un "accélérateur" de l'évolution de nos pratiques pour lesquelles nous étions déjà en réflexion au préalable.

Malgré ces circonstances inédites nous avons pu poursuivre notre travail d'accompagnement auprès des jeunes dans leurs démarches d'insertion et maintenir un lien social, essentiel pour certains.

Ce fut aussi pour nous l'occasion de renouer avec des jeunes que nous avions perdu de vue.

Les jeunes ont aussi dû s'adapter à cette nouvelle forme d'accompagnement. Cela s'est avéré plus simple pour certains que pour d'autres (problème de connexion internet, réseau de téléphonie mobile limité sur certains secteurs, absence d'équipements informatiques au domicile, etc.).

Ces nouveaux modes de communication nous ont permis d'entrer en relation avec eux de manière plus intime et, de fait, apaiser le stress du confinement. Même si nous avons pu garder le contact avec la plupart d'entre eux, une minorité est restée injoignable... qu'en est-il pour eux aujourd'hui ?

La façon dont les jeunes ont vécu cette période de confinement a été très variable.... Pour certains des échanges plus réguliers avec l'"extérieur" ont été nécessaires et pour d'autres l'isolement ne diffère pas de leur quotidien même si cette fois il était imposé... Bien sûr, se posent aujourd'hui de nombreuses questions quant à l'avenir de nos jeunes dans les mois à venir et cette crainte certaine d'une augmentation de la précarité.



Martine KLEINE
Directrice de Retz'Agir
Machecoul -St-Même



L'annonce du confinement, sa brutalité et sa mise en application immédiate m'a fait l'effet d'une bombe. Ainsi cette crise sanitaire, que j'avais même minorée, allait concerner aussi mon engagement professionnel.

L'association Retz'agir s'adresse aux plus démunis et c'est à eux que j'ai pensé. La crise sanitaire aurait forcément des conséquences économiques, et les plus faibles seraient, comme souvent, les plus impactés.

Retz'agir a mis toutes ses activités en stand-by dès le 16 mars, sans avoir vraiment pu avertir l'ensemble de ses salariés, pas plus que ses partenaires et ses clients. Très vite deux sensations paradoxales m'ont traversée :

- Un soulagement face au choix clairement assumé de privilégier la santé à l'économie et de protéger d'abord les individus.

Ce soulagement était renforcé par un discours volontariste de soutien aux entreprises et par une prise en charge importante des salaires pour notre public, particulièrement précaire.

- Une inquiétude forte pour le court et moyen terme de l'association. Une activité économique au point mort, cela veut dire un chiffre d'affaires inexistant. Cette inquiétude concernait aussi les conditions dans lesquelles nos publics allaient vivre le confinement : en plus de la précarité économique, ils sont souvent isolés socialement.

Pendant la période de confinement, par le biais de contacts téléphoniques réguliers, j'ai pu constater qu'ils avaient pris la mesure de la pandémie, qu'ils respectaient les consignes, la majorité s'estimant chanceux de vivre sur un territoire rural, proche de la nature.

Cette quiétude s'est très vite transformée en une nouvelle forme de pression à l'annonce d'un futur déconfinement :

- A l'idée de remettre l'activité en fonctionnement, la situation allait s'inverser, nous allions devenir responsables et gestionnaires du risque. Pris dans un autre paradoxe : obligation d'assurer la sécurité et la santé des salariés d'une part, grandes difficultés pour trouver les protections nécessaires d'autre part. Il s'est agi d'un réel parcours du combattant pour trouver masques, visières et gel à des prix raisonnables.

- Face à la nécessité de mettre en place un plan de continuité d'activité, de prévoir, anticiper, mettre en œuvre toutes les mesures d'hygiène et de sécurité, administrateurs et professionnels ont dû gérer une reprise dans toute sa complexité et ses contradictions.



Philippe DOUX

Maraîchage diversifié Agriculture Biologique - Touvois



Depuis 2010, je propose en vente directe les légumes récoltés sur mon exploitation au gré des saisons. Les produits disponibles sont présentés à la vente aux clients qui font leur choix selon leur convenance. Ce mode de fonctionnement a été perturbé avec l'arrivée du COVID19 : plus de possibilité d'accueil en libre-service pour la vente en directe. Je me suis rapidement

adapté et ai mis en place un autre mode de fonctionnement.

Pendant la période de confinement, la fréquentation a augmenté Il a fallu gérer et anticiper les quantités de légumes proposés.

Pour faire face à la demande, j'ai recruté du personnel supplémentaire afin de mettre en place un protocole qui tienne compte des gestes barrières

préconisés pour la sécurité de tous. J'ai continué également à fournir les AMAP avec lesquelles j'ai un partenariat. Nous avons répondu au mieux aux attentes des consommateurs. Pour certaines personnes, ce contexte si particulier a permis de découvrir la production locale. Cela pourrait avoir un impact sur les modes de consommation futurs.

Vincent GUILLET

Directeur Site Novoferm
Machecoul-Saint-Même
et Président de La Cité des Compétences

L'activité du site de Machecoul est aujourd'hui importante et liée à notre capacité à avoir su maintenir le lien avec les clients pendant cette période compliquée.

Les compétences "digitales" permettant de lier notre activité à nos clients nous apparaissent plus que jamais comme une priorité à acquérir pour répondre à notre leitmotiv + SVP : + Simple, + Vite, + Proche des Clients.

La Cité des Compétences doit apporter ce support de formation, de partage et de co-working pour accompagner nos sociétés dans cette transition.

Nous allons tout mettre en œuvre pour poursuivre la dynamique de notre association et ainsi accompagner les sociétés et institutions de notre territoire couvert par La Communauté de Communes. Je profite de cette note pour remercier nos élus pour le soutien qu'ils nous apportent.



Michel AKOUM

PDG de NOVOFERM

Par définition, une crise est toujours soudaine et surprend par son ampleur.

Personne n'y est jamais préparé. Ici, nous faisons face à une crise planétaire. Elle nous montre à quel point nos plans de poursuite d'activité ou de gestion des risques sont sous-évalués par rapport à la réalité...

Le plus important pendant la crise en tant qu'entreprise : Faire corps, garder le lien avec les équipes, et surtout les préparer au retour. Il faut que tous les publics de l'entreprise soient informés, que le lien

avec tous les employés se maintienne par la réception personnalisée de ces informations.

L'idée est de communiquer la réalité des événements. C'est nécessaire pour ne pas démobiliser ses équipes et éviter que la machine à fantômes ne se mette en route... Face à la pénurie de protections pour les services de santé, nous avons décidé de faire don de masques et de combinaisons aux pompiers et ambulanciers et à l'hôpital de Machecoul-St-Même, sur lesquels nous avons toujours pu compter en cas de sinistre ou d'accident dans l'entreprise.

Louis CERCLERON

Président de l'Association Rais Création
Machecoul-St-Même



Gilles de Retz et Jeanne d'Arc

L'association Rais Créations, forte de ses 300 membres intergénérationnels, organise depuis 1993 des spectacles principalement médiévaux.

Le covid 19 est venu nous bloquer dans notre élan. Suite à l'assemblée générale du début novembre, toute l'équipe était à l'œuvre, l'intégration des nouveaux membres dans les groupes (chant, danse, soldats, cavaliers, jongleurs, cracheurs, manipulateurs de feu, couturières, décorateurs...), tous les groupes avaient commencé à travailler et répéter.

Le premier week-end de répétitions de l'association avec le metteur en scène afin de mettre en place le filage des spectacles qui englobe toute la troupe s'était très bien passé.

Tout ce travail a été stoppé net avec le covid 19. Au départ, nous pensions que cela allait durer peu de temps et malheureusement nous devons regarder la réalité en face et non comme nous le souhaiterions.

Compte tenu des restrictions imposées sans avoir la possibilité de continuer nos préparations, les répétitions et surtout aucune visibilité, nous avons décidé, dans un premier temps, de repousser et finalement d'annuler l'ensemble des spectacles programmés.

Financièrement cela va être difficile avec les frais fixes (Assurances, Say com, metteur en scène...).

Heureusement nous avons des partenaires privés et publics qui nous soutiennent depuis des années et nous les remercions.

Beaucoup de questions se posent : comment rebondir, avec quelles restrictions pour la fin de l'année et 2021 ?

Les membres seront-ils présents au rendez-vous ?

Nous étudions plusieurs hypothèses pour 2021 avec bien sûr le risque de tout annuler.

Par exemple, les soirées médiévales qui ont toujours un grand succès, ne pourront pas se dérouler si nous avons toujours la restriction de distanciation. Cela nous obligerait à accueillir une personne sur trois et d'augmenter considérablement le prix de la soirée pour nous nous en sortir financièrement.

Il est difficile d'avoir une visibilité objective tant la vision est à court terme sur le covid 19.

L'association Rais Créations rebondira certainement mais sous quelle forme ?

Service de Pompes Funèbres

Legé

Avec le coronavirus, le travail des Pompes Funèbres a été modifié. L'ensemble des pratiques et des rites funéraires ont changé. Il a fallu s'adapter chaque jour aux nouvelles mesures gouvernementales. Nous recevons les familles en petit comité, nous privilégions les échanges téléphoniques ou par mail. Nous appliquons les gestes barrières comme dans toute entreprise.

Pour les personnes décédées avec une suspicion covid il faut s'équiper de protection individuelle

jetable et effectuer la mise en bière immédiatement. C'est un moment difficile car nous savons que les familles ne pourront pas se recueillir dignement. Le mois d'avril a été le plus contraignant puisque le nombre de personnes présentes aux obsèques était limité, les visites à la chambre funéraire étaient réduites au premier cercle familial. Le deuil est un moment où on a besoin les uns des autres, aussi les familles étaient encore plus éprouvées.



Alain Charles

Ancien maire de Touvois
prolongation de mes mandats d'élus.

Depuis les élections de 2014, j'avais annoncé, sereinement, qu'après trois mandats en tant que Maire de Touvois, je ne souhaitais pas me représenter aux élections municipales. Depuis plusieurs mois, j'étais prêt à passer la main et m'étais préparé à profiter pleinement des activités qui me sont chères et à être plus présent auprès de mon entourage. Le mandat d'un élu est très prenant et pas toujours de tout repos. Au soir du 1er tour, le 15 mars 2020, une nouvelle équipe, menée par Claude Le Calvez, élu sortant, a été désignée par les urnes pour gérer et mettre en œuvre des projets pour la commune de Touvois.

Le contexte des premières semaines de covid 19 a malheureusement été défavorable au déplacement de nos électeurs, habituellement très participatifs. Nous avons connu un taux d'abstention record pour notre commune.

L'installation de ce nouveau conseil municipal était programmée le 20 mars 2020.

Le soir du 16 mars, ce fut la douche froide, le confinement était instauré suite au discours du Président de la République. J'ai tout de suite mesuré les conséquences de cette décision : pas d'installation du nouveau conseil municipal, je devrais assurer, avec les conseillers en place, la gestion de la commune, jusqu'à nouvel ordre, avec toutes les incertitudes que le contexte engendrait. Pour moi c'était une évidence, il fallait rester. Mon poste de Vice-Président du Développement Economique au sein de la Communauté de communes Sud Retz Atlantique a également été prolongé. La collectivité apporte son soutien et accompagne les entreprises de notre territoire dans leurs projets et leur développement, d'autant plus en période de crise.

Les nombreuses annonces gouvernementales, quelques fois aléatoires et contradictoires, ne nous ont pas facilité la tâche : pas de calendrier d'organisation, inquiétude sur la durée de la prolongation du mandat....

Toutefois, comment nos dirigeants pouvaient-ils faire autrement face à une situation inédite ?

Nous nous sommes adaptés au fil des informations qui nous étaient communiquées sans pouvoir toujours en anticiper les conséquences. Suite à l'annonce brutale du confinement, laisser les équipes en place poursuivre leur mandat a été une bonne décision. Notre expérience de la gestion communale, notre connaissance du terrain, nos relations de confiance avec les personnels communaux, les établissements scolaires et la population, nous ont permis de nous adapter aux exigences requises pour le maintien d'un service public au plus près des citoyens. A chaque nouvel arrêté ou consigne sanitaire, il fallait revoir ou ajuster l'organisation mise en place et rassurer la population notamment pour la réouverture des écoles. Les échanges avec les Directrices des établissements scolaires ont été fructueux.

Elles ont été très impliquées dans la mise en œuvre du retour des élèves dans les classes. Sans leur bonne volonté et leur compréhension, la tâche aurait été très difficile.

J'ai également fait un constat : nous avons été privilégiés d'avoir à gérer une telle crise en milieu rural. De plus, notre Région a été peu impactée par le nombre de cas au regard d'autres secteurs. Nos collègues en milieu urbain ou semi-urbain ont certainement rencontré des difficultés bien différentes et probablement fort complexes.

Aujourd'hui le nouveau conseil municipal est en place depuis le 26 mai, date à laquelle a eu lieu le conseil d'installation. Celui-ci s'est déroulé à huit clos. C'est bien dommage, l'ancien conseil est parti, le nouveau a pris ses fonctions, cela s'est fait dans un contexte de confinement privant les uns et les autres de moments d'émotion : ce n'est pas rien que d'entrer dans la vie communale. Le COVID19 était passé par là. Je souhaite à ces nouveaux élus de beaux projets pour notre commune et de prendre plaisir à leurs nouvelles activités municipales.

Centre hospitalier de Bel Air

Corcoué



Humaine présence

L'accord de la direction a été sans réserve. Enthousiaste même sur la proposition de recueillir le témoignage des professionnelles de santé du centre hospitalier Bel Air.

Elles ont tenu à témoigner à trois : cadre de santé, infirmière hygiéniste et aide soignante. "Au nom d'une équipe tout entière, attentive, disponible, dévouée, mobilisée". D'emblée, elles tiennent à rappeler l'importance du travail d'équipe.

Et les valeurs qu'elles partagent. Faire ensemble avec bienveillance. Prendre soin plutôt qu'administrer des traitements. Le rendez-vous est organisé pendant une pause, dans une petite salle de réunions de l'hôpital. Sur le lieu de travail mais dans un endroit et un moment en dehors des soins. Dedans pour s'en mieux imprégner et dehors pour prendre le recul nécessaire. Autrement dit, "distancier".

Les conditions sont réunies pour "dire les choses" d'une part et "les cueillir" d'autre part.

Leur engagement personnel repose sur les valeurs essentielles de l'humanisme. Mais leur légitimité professionnelle repose sur des connaissances et des savoir-faire. Dans ce petit centre hospitalier "à dimension humaine", les équipes se connaissent bien et connaissent bien "leurs" patients et résidents. Le fonctionnement est systémique et l'efficacité du soin repose sur la collaboration et la complémentarité des savoir-faire. Non seulement au sein d'une équipe mais aussi entre services.

"Chacun sait ce qu'il a à faire mais on a besoin de tous pour accueillir, soulager, soigner, guérir." Et de citer les services qui participent à la chaîne du soin : "médecine, administration, maintenance-entretien, restauration, kiné, pharmacie, blanchisserie, soins, nettoyage". L'hôpital dans sa définition première de "lieu hospitalier". Ce lieu où "l'hôte" est à la fois l'accueillant et l'invité. L'hôte n'est jamais seul. La présence prévient l'isolement.



Cette "présence hôtelière", des hôtes qui se parlent et s'écoutent, une vigilance accrue via les réseaux, ont permis d'anticiper la crise sanitaire en précédant les directives gouvernementales d'une semaine. Cela a favorisé l'organisation des services et un équipement précoce des personnels en matériel de prévention. Même si, bien sûr, l'angoisse de "manquer de matériel, de produits de désinfection, de médicaments" était sensible, amplifiée par les médias. "Mais quand on se parle, c'est mieux". Le climat est resté serein et apaisé.

Le contexte local est propice à l'expression des compétences individuelles et à la mutualisation des expériences capitalisées par les équipes. "En tant que cadre de santé, j'avais le sentiment aigu de responsabilité vis à vis des patients bien sûr, mais aussi de mes collègues, de leur propre santé. Pour prendre soin des autres, il faut être rassuré soi-même". La peur ? Moins la peur d'être contaminés, que la peur d'être facteurs de contamination hante les soignants. Paradoxalement, ils se sentent personnellement en sécurité à l'hôpital.



"Soigner c'est un métier. Ce sont même plusieurs métiers qui se complètent en confiance. Il y a des protocoles à respecter. L'expérience nous aide à adopter les bons gestes pour combattre le covid comme toute épidémie".

Mais ce virus, plus que tout autre, a exigé par son ampleur soudaine, de remarquables capacités d'adaptation de la part des professionnels de santé auxquels la société, déboussolée, a demandé encore plus que d'habitude, d'être à la fois à l'écoute,



Amélie LECLAIR

Directrice association Maison des Ages et des Cultures - EHPAD Saint Joseph Legé

Au début de l'épidémie, les précautions sanitaires se mettaient en place de manière générale. L'information des déclenchements des plans blanc- hospitalier - et bleu pour les EHPAD est un dispositif de crise avec un niveau de précision, des précautions sanitaires et d'organisation à mettre en place.

Lorsque le confinement a été annoncé, nous avons tous, responsables, personnel et résidents, d'abord été sidérés puis nous sommes passés à l'action car le niveau de crise augmentait ... Tout s'arrête dehors et l'on reste centré sur sa propre activité.

Cela a été une épreuve dans la mesure où nous avons dû tout organiser contre notre gré. Nous travaillons dans le secteur de l'accompagnement des adultes âgés, très âgés, pour rendre doux les mois, douces les années de fin de vie. Nous recherchons, la complicité, les rires, les accolades, les embrassades, l'admiration des situations vécues dans les longues vies, l'ouverture, les relations intergénérationnelles, faire en sorte que la vie sociale soit LIBRE, CHOISIE. Le temps du confinement a été une succession de fermeture, et de chacun chez soi. Collectivement nous n'en avons pas envie, mais nous l'avons organisé. Sur tout le territoire, les directions d'établissements se sont adaptées avec

les équipes de tous les métiers pour faire au mieux et selon leur philosophie d'accompagnement, les moyens possibles en ressources humaines, en bénévoles ... Certains membres de l'équipe ont pu s'appuyer sur l'ouverture de la micro crèche "Le P'tit Bonheur" pour poursuivre sereinement leur mission.

Le temps de l'éloignement de la famille est le même que le temps de la valorisation des outils numériques dont l'utilisation a explosé. Peu importe les difficultés cognitives, ça marche !! C'est le temps de la visite virtuelle du jardin, de ses enfants, pour surveiller l'évolution des cerisiers... c'est le temps de l'explosion de visites de notre page FaceBook !



Le temps de l'équipe, c'est encore et toujours pour l'équipe soignante la grande proximité physique avec chaque personne accompagnée.

Le temps de toute l'équipe qui est concentrée, qui fatigue aussi, mais les renforts sont là et bien là ! OUF et MERCI ! C'est aussi la volonté d'avoir la bonne attitude au bon moment selon l'évolution des protocoles sanitaires, d'essayer de comprendre comment agir au mieux pour se positionner dans la prévention. C'est aussi le temps de la peur d'être malade, d'amener la maladie

au cœur de l'EHPAD ou la peur de l'inverse, pour certaines familles, légitimement...

Le temps de La créativité : comment faire de la gym collective en temps de confinement et en respectant les distances ? comment prendre des nouvelles de son voisin de table et ami qui est deux étages plus haut que sa propre chambre ...

Le temps des retrouvailles, attendu, émouvant, que nous avons partagé au cœur des familles parfois tant l'émotion était présente au premier regard...

Le temps de la solidarité exceptionnelle !!



Nous avons senti toutes les fleurs offertes, mangé tous les chocolats et tous les croissants, profité de tous les messages, de tous les dessins envoyés de tous les applaudissements des citoyens et de ceux des

gendarmes, de pompiers de la caserne de Legé en direct!

Vous, lecteurs de ce bulletin, vous nous avez vus, vous nous avez regardés positivement, sans jugement et cela nous a fait tellement de bien à tous, Résidents et Equipes de tous les EHPAD.

Le déconfinement fait partie intégrante de la gestion de crise. En effet, la communication nationale a imposé son rythme qui n'est pas celui d'une préparation digne de ce nom, préparation comme on aurait voulu la

disponibles, compétents, réactifs, efficaces, infatigables... malgré l'allongement des procédures de soins et l'avalanche de directives, aussi imprévisibles que le virus lui-même. Finalement, des professionnels tellement engagés qu'ils se sont sentis parfois "happés" par le travail, des fois "contaminés" par le discours officiel aux accents "guerriers", et souvent "transportés" par une sorte de "ferveur" populaire empreinte de reconnaissance pour leur "dévouement". Voire leur abnégation, au point d'y laisser leur peau...

Le mode de gestion des hôpitaux publics s'est profondément transformé au cours des deux dernières décennies, en témoigne l'instauration de la tarification à l'activité.

A l'échelle nationale, la santé est devenue une activité économique obligeant les soignants à "optimiser" les soins aux dépens des patients et au risque de leur propre santé.

L'élan de générosité et de solidarité manifesté à l'égard des établissements et des professionnels du soin pendant la pandémie saura t-il dépasser le stade de l'émotion pour féconder une nouvelle politique de santé ?

Marie-Laure, Nadège et Elodie savent que les hirondelles ne font pas le printemps mais que, parfois, elles l'annoncent.

réaliser.... cela s'est fait par trois fois dans la précipitation ... dommage, une fois c'est mal vécu, deux fois, trois fois...

Notre adaptation a dû se faire à chaque fois en prenant en compte le message national, relayé et protocolisé par les autorités régionales et repositionné dans le contexte local : l'explication s'est faite alors de la même manière vers les résidents et familles, qui avaient peur de la "ré-ouverture" des portes et ceux qui ne comprenaient pas que ces mêmes portes ne soient pas encore ouvertes.



Le temps du déconfinement total est quasiment là, retrouver la liberté d'aller et venir hors de la maison et du jardin, la liberté de choisir les rencontres, la liberté de sa vie sociale.

Mais au fait tout cela a duré combien de temps ? Au moins 17 semaines de gestion de crise, c'est presque deux Vendée Globe !! Une peur demeure : c'est la mienne...que vos regards se détournent, que le "coûte que coûte" politique ne soit pas au rendez-vous ?? Qui et en même temps la peur se dissipe très vite et reviennent au premier plan la motivation, la ténacité, le fait de mener en haut les valeurs d'accompagnement c'est notre ADN.

"un lieu pour tous, une place à soi".